

# POUR AGIR EN AMONT DES DRAMES FAMILIAUX

MARIE-HÉLÈNE GAGNÉ  
MARIE-CHRISTINE SAINT-JACQUES

Présentation au *Comité d'experts sur les homicides intrafamiliaux*  
du ministère de la Santé et des Services sociaux

22 février 2012



## Chaire de partenariat en prévention de la maltraitance

- 16 chercheurs de 8 universités
- 14 partenaires de la communauté
- 11 chercheurs de 6 universités
- 9 partenaires de la communauté

# POSITIONNEMENT

- **Notre angle d'analyse: le bien-être des enfants et des adolescents**
  - Processus familiaux = déterminant majeur
- **Répondre aux besoins des mères et des pères pour qu'ils soient les agents du bien-être de leurs enfants**
  - En tenant compte de la diversité des structures familiales
- **Répondre à ces besoins de façon préventive et proactive**
  - Être en mesure d'apprécier le risque

# LES FAMILLES À HAUT RISQUE

- **Conflits** conjugaux intenses / **violence** conjugale
- **Problème** de santé mentale / **trouble** mental d'un ou des parents(s)
- **Consommation** abusive d'alcool ou de drogue d'un ou des parent(s)

# NOS TRAVAUX S'INSCRIVENT EN AMONT DES HOMICIDES INTRAFAMILIAUX: NOTION DE RISQUE

## Séparation conjugale

- Déclencheur de drame familial
  - *chez des familles vulnérables où des problèmes sont latents*
- Facteur de risque additionnel
  - *chez des familles déjà à risque*

## Maltraitance

- Le meurtre d'un enfant est une forme extrême de maltraitance
- L'abus et la négligence sont des facteurs de risque d'homicides familiaux

# TRAJECTOIRES DE RISQUE QUI SE DÉGAGENT DE NOS TRAVAUX ET OBSERVATIONS

- Familles qui érodent graduellement leurs capacités d'adaptation et se fragilisent de plus en plus:
  - détresse, désespoir, désengagement et "décrochage", isolement, incapacité à voir une solution et à se projeter dans un avenir meilleur...

*Les familles que nous desservons sont "au bout du rouleau", ils n'en peuvent plus de vivre dans le conflit, ils sont malheureux pour leurs enfants... le suicide tout en amenant les enfants devient une solution rapide de mettre fin à la situation.*

*Partenaire de l'ARUC*

# TRAJECTOIRES DE RISQUE QUI SE DÉGAGENT DE NOS TRAVAUX ET OBSERVATIONS

- **Familles fragilisées par des problèmes latents ou des vulnérabilités, confrontées à un événement déstabilisant :**
  - effet déclencheur ou amplificateur de la séparation, crise, détresse, conflits intenses...
- **Familles qui cumulent plusieurs facteurs de risque psychosociaux :**
  - désorganisation, perte de repères, incapacité à prendre soin les uns des autres, violence...

# LA SÉPARATION CONJUGALE N'A RIEN DE BANAL POUR LES PERSONNES IMPLIQUÉES

- **Reconnaître que la séparation est un moment délicat**
  - désengagement, conflits, détresse, problèmes de santé mentale, aliénation parentale...
- **Combattre la banalisation**
  - Informer sur les signes précurseurs de "dérapage" en situation de séparation
  - Former des sentinelles?
- **Investir dans la médiation**

*Si les deux parents se sentent impliqués et qu'un plan parental est mis en place, cela pourrait diminuer les risques de démission parentale ou de drames familiaux – pas uniquement des homicides ou suicides mais aussi des enlèvements d'enfants et des situations d'aliénation parentale.*

Gagné, M.-H., Saint-Jacques, M.-C. (2012). *Pour agir en amont des drames familiaux*. Présentation au comité d'experts sur les homicides intrafamiliaux du MSSS.



# LES SERVICES DE DROITS D'ACCÈS SUPERVISÉS: UNE CLIENTÈLE À HAUT RISQUE

*Un père nous disait à quel point le service des échanges de garde est, pour lui, une bouée de sauvetage. Il disait que sans ce service, ils auraient fini par s'entre-tuer. Si ce n'était pas la mère, c'est lui qui l'aurait fait...*

Partenaire de l'ARUC

*Nous travaillons quotidiennement avec des familles à risque élevé de vivre un drame conjugal. La semaine passée, deux policiers sont venus nous rencontrer. Ils voulaient savoir comment nous pouvons travailler ensemble, car nous avons dans nos services le top 5 des personnes [de la région] qui ont le plus de chance de commettre un homicide à court terme.*

Partenaire de l'ARUC

- **Investir et innover dans ces services**
  - Services de crise / de visites supervisées avec hébergement, pas uniquement centrés sur la violence conjugale?

# “LA VIOLENCE ENGENDRE LA VIOLENCE”

- **Reconnaître l’effet désinhibiteur de la violence:**
  - le recours à des formes mineures de violence envers l’enfant est associé à des abus plus graves
  - les familles violentes ou maltraitantes sont surreprésentées dans les cas d’homicides familiaux
- **Reconnaître l’effet de débordement de la violence:**
  - revictimisation, agression réactive, reproduction intergénérationnelle...
- **Investir dans la prévention de la maltraitance**
  - continuer à améliorer les programmes de visites à domicile
  - les inscrire dans une approche populationnelle graduée en fonction du niveau de besoin des parents
  - innover: partenariat intersectoriel autour de la création d’environnements défavorables à la maltraitance?

# CE QU'IL EN COÛTE DE PERDRE UN ENFANT \*

\* En dollars US de 2010

- **80 %** des enfants qui meurent des suites de la maltraitance ont **moins de 4 ans**.
- Le **coût de chaque décès** est estimé à **1,273 M \$**
  - 14 100 \$ de frais médicaux
  - 1,259 M \$ en perte de productivité à vie
- En comparaison:
  - infarctus: **159 846 \$** par cas, à vie
  - diabète de type 2: entre **181 000 \$** et **253 000 \$** par cas, à vie

Fang, X., Brown, D. S., Florence, C. S., & Mercy, J. A. (sous presse). The economic burden of child maltreatment in the United States and implications for prevention. *Child Abuse & Neglect* (2012), doi: 10.1016/j.chiabu.2011.10.006

Gagné, M.-H., Saint-Jacques, M.-C. (2012). *Pour agir en amont des drames familiaux*.  
Présentation au comité d'experts sur les homicides intrafamiliaux du MSSS.

# MERCI

[marie-helene.gagne@psy.ulaval.ca](mailto:marie-helene.gagne@psy.ulaval.ca)  
[marie-christine.saint-jacques@svs.ulaval.ca](mailto:marie-christine.saint-jacques@svs.ulaval.ca)